

# Le pays fait face à la menace de la sécheresse et d'une pénurie d'eau

Dossier de rédaction de H2o  
 April 2021

La Somalie fait face à un risque important d'insécurité alimentaire en raison de prévisions de sécheresse très alarmantes qui risquent de pousser plus de 2,7 millions dans une situation critique, averti vendredi le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA). L'Agence onusienne estime que 2,7 millions de Somaliens - dont 840 000 enfants de moins de 5 ans - seront confrontés à une insécurité alimentaire de niveau critique ou pire entre avril et juin. "Cela représente une augmentation de plus de 65 % par rapport aux niveaux actuels", a déclaré lors d'un point de presse à Genève, Jens Laerke, porte-parole d'OCHA. Sur le terrain, des dizaines de milliers de personnes ont dû être contraintes de quitter leur foyer depuis novembre en raison d'une pénurie d'eau extrême. "Les prévisions indiquent désormais que la saison des pluies actuelle - de mars à juin - ne donnera que des précipitations inférieures à la moyenne", a ajouté M. Laerke. Après les faibles pluies saisonnières de la fin de l'année dernière, des conditions de pré-sécheresse sont déjà signalées dans certaines parties des États du Somaliland, du Puntland, de Hirshabelle, de Galmudug et de Jubaland. Les organisations humanitaires fournissent de l'eau à 30 000 personnes dans les zones touchées par la pénurie d'eau. Elles redoutent cependant que ces pénuries d'eau accroissent également le risque d'épidémies. La perte des précipitations pluviales menace aussi la survie du bétail, qui est à la base des moyens de subsistance de nombreux Somaliens.

Une multitude de problèmes humanitaires, dont les conflits, l'insécurité alimentaire et les conditions météorologiques erratiques, affectent la Somalie depuis des décennies. Cette année, l'ONU et ses partenaires ont pour objectif d'apporter une aide humanitaire à plus de 4 millions de personnes. Sur l'appel de fonds humanitaire d'un milliard de dollars, la Somalie n'a reçu jusqu'à présent que 2,5 % de ce financement.

UN News Service - Africa

À